

limites que l'autre pose, tout en cherchant à l'aider à faire le meilleur choix possible, y compris éventuellement, celui de dépasser ces limites.

Un des fils conducteurs qui traverse le livre est celui du mouvement de l'explicitation. Dès le début, il est présent sans être mentionné en tant que tel, ce qui est le cas dans la seconde partie. Je suis très heureux que les outils d'aide à l'explicitation que j'ai développés soient repris dans ce contexte, et qu'ils aient donné lieu à des usages nouveaux, qui ne déforment pas les idées initiales mais bien au contraire vont au-delà, de manière originale, portés par le mouvement de formalisation de la pratique conduit par nos deux thérapeutes. Ainsi, cette pratique des auteurs-thérapeutes les a amenés à développer de manière très originale un entretien d'explicitation de l'attachement. De ce fait, ils répondent avec leur ouvrage à de nombreuses questions que des praticiens se posent : comment peuvent s'intégrer les outils et les postures de l'entretien d'explicitation dans la clinique ? Peut-on articuler la précision de la description du vécu passé que cherche à produire l'explicitation avec les stratégies d'intervention beaucoup plus diverses, propres aux démarches thérapeutiques. Tous ceux qui sont intéressés par ces questions trouveront des réponses dans les réflexions et les exemples présentés dans cet ouvrage. Il me semble clair que ce livre intéressera les professionnels ; mais il est aussi une ouverture tout à fait accessible au grand public pour qu'il s'informe et expérimente directement la pertinence du *dialogue constructif*. Il y trouvera une pratique qui ne cherche pas à répondre au *pourquoi*, ni à la volonté de reconstituer toute l'histoire de la personne pour trouver des causes lointaines aux difficultés actuelles. Le propos est apparemment plus modeste : s'informer par l'explicitation, proposer de petites *expériences*, et s'intéresser au *comment mieux être* de manière pragmatique et très subtile. Cette modestie apparente vise un but majeur, induire le plus tôt possible des transformations positives accessibles aux patients.

La suite de l'ouvrage amène de nombreuses précisions techniques sur la conduite du dialogue constructif, ainsi que l'exposé d'exemples détaillés dans la dernière partie. Mais l'art des auteurs est d'avoir su faire percevoir des éléments de leurs techniques dès la présentation des fondations et sans attendre un développement en règle qui vient ultérieurement. De même, s'il est vrai que la troisième partie est consacrée à la présentation des cas de thérapie, la référence à la pratique est constamment illustrée par des exemples, toujours ancrés dans des situations que l'on peut appréhender aisément, et cela facilite la lecture de l'ouvrage.

C'est tout au long de l'ouvrage que l'on apprendra à goûter la délicatesse précise de ce que recouvre le qualificatif de *constructif*. Et même en ces jours où je le relis encore pour écrire cette préface, je ne cesse de découvrir avec émotion toute cette finesse, présente dans la conception de l'ouvrage et au cœur même de son écriture. Si vous voulez déjà apercevoir ce que vaut le *dialogue constructif*, vous en aurez une bonne intuition dans la manière dont les auteurs nous font entrer en dialogue avec eux à partir de leur livre. Et si finalement, ce n'était pas un livre que je lisais ? Et si tout simplement au fil des pages, j'étais venu m'asseoir auprès d'eux, sur le banc, dans le jardin ? Alors, avec plaisir, je vous inviterais à venir m'y rejoindre, à nous y rejoindre.

Pierre Vermersch
Saint Eble, le 19 février 2006